

Une soirée rock'n'folk blues remarquable

Telle une spectaculaire étoile filante, la soirée Elsass Rock'n'Folk Blues proposée par les artistes au Presbytère a illuminé vendredi dernier l'Espace Heyler affichant complet.

Ce beau moment partagé, bien mijoté, richement assaisonné au mode humoristique « made in Elsass » fut servi sans modération par Armand Geber dans le rôle de chanteur public à la voix accrocheuse et Éric Gracient, son compère guitariste aux doigts d'or.

Dès l'entame, par le biais d'une version un tantinet libertine de l'incontournable *Hans im Schnockeloch* suivi d'un juteux *Gewurztraminer Blues* estampillé « cuvée spéciale », le décor était planté avec une certitude : le plat s'annonçait délicieux.

Un sentiment validé par le morceau suivant qui invitait à un « apéro » au nom évocateur en Alsace : le fameux « Amer Seidel ». Dès lors, le sort était scellé et pour ceux qui auraient voulu quitter la table, il était définitivement trop tard. Armand débitait une véritable cascade de chansons sorties d'une fontaine intarissable où les bons mots, la gouaille, les narrations jolies et parfois persifleuses côtoyaient dans une belle symbiose les relents de grivoiserie, les élans du cœur - ceux du



Le public s'est régalé en compagnie d'Armand Geber et Éric Gracient. Photo DNA

corps aussi -, les blagues et tout l'attirail qui caractérise le portrait de l'Alsacien jovial et bien dans sa peau.

Les Beatles à la sauce alsacienne

Le public s'est régalé avec les arrangements de chansons empruntés aux stars nationales et internationales. Pêle-mêle, des airs de Jacques Brel (*Amsterdam*), Cookie Dingler (*Femme libérée*), Des Vieilles canailles (Johnny Hallyday, Eddy Mitchell et Jacques Dutronc) ont défilé sur la

scène en compagnie des Beatles travestis pour la circonstance en « Hopla-geiss » et en « Hasebockve-rein » (sur les mélodies *Ob-La-Di Ob-La-Da* et *Yellow Submarine*). Le subtil medley *Au clair de la lune* et le pot-pourri des refrains alsaciens repris en chœur par le public aux anges ont magnifié le final du concert. Dans un « Holadrio » festif pour le plus grand bonheur de Mariannele, de Seppel, de Suzanna et du vélo de la pauvre « Marikel », Armand Geber et Eric Gracient se lâchaient sans ver-

gogne, pieds joints dans le bonheur. Roland Engel et les organisateurs se régalaient d'un bon bol d'air frais. La chanson alsacienne aux mille facettes dans toute sa majesté. Le festin fut magnifique, comme un pied de nez en direction de la pandémie.

Vendredi soir du côté de Hoerdt, le soleil était de la partie pour annoncer le prochain retour du beau temps dans le ciel culturel et la chanson régionale. Hopla geiss ! C'est reparti pour un nouveau printemps.

P. K.
67D-LO1 16